Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Après Dieu, et Lors Balfour : Trump promet Jérusalem à Israël

Par Chems Eddine Chitour
Mondialisation.ca, 14 décembre 2017
Le quotidien d'Oran

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Histoire et Géopolitique, Loi et Justice
Analyses: PALESTINE

« Celui qui m'a changé en exilé m'a changé en bombe. Je sais que je vais mourir, je sais que je livre une bataille perdue au présent, car elle est d'avenir. Et je sais que la Palestine –sur la carte—est loin. Et je sais que vous avez oublié mon nom dont vous avez falsifié la traduction. Et tout cela je le sais. Et c'est pourquoi je porte Palestine sur vos boulevards, dans vos maisons, dans votre chambre à coucher. » **Mahmoud Darwich**

Une nouvelle de plus qui plonge les Palestiniens dans le désarroi et la communauté des hommes épris de justice scandalisés par l'injustice et les faits du prince, Après Dieu qui parle de *Terre promise* « *ardh moukadassa* : Terre sacrée » pas uniquement pour Banou Israël , après Lord Balfour qui promet un Home, pour la troisième fois, les Israéliens se voient remettre les clés d'une ville trois fois saintes . Cette décision dangereuse du président américain de transférer l'ambassade des Etats Unis de Tel Aviv à Jérusalem qu'il déclare être la capitale d'Israël est dangereuse à plus d'un titre. Elle consacre à Dieu ne plaise le droit de la force Dans cette déclaration Trump ne parle nullement de Jérusalem Ouest, pour lui la Jérusalem est depuis 1967 n'existe pas . Cette violation du droit international Trump n'en a cure.

La Création de l'Etat d'Israël

Lors du partage de la Palestine , on s'est toujours posé la question pourquoi les juifs minoritaires ont été avantagés par rapport aux Palestiniens La publication suivante apporte une réponse: « 70 ans après l'adoption par l'Assemblée générale des Nations Unies du plan de partage de la terre de Palestine le 29 novembre 1947, un chercheur israélien a jeté la lumière sur le diplomate suédois pro-sioniste oublié. Le Dr Elad Ben-Dror, du département des études moyen-orientales de l'université Bar-Ilan, s'est rendu en Suède pour voir ce qu'il pourrait apprendre sur Mohn, le représentant adjoint de la Suède à la Commission ad hoc chargée de la question palestinienne (UNSCOP), établie en 1947. À l'Université d'Uppsala en Suède, Ben-Dror a trouvé le journal personnel de Mohn. « J'ai essayé de réconcilier des idées inconciliables: l'espoir d'une coopération judéo-arabe et la peur de l'animosité judéo-arabe », écrit Mohn dans le journal. « Si les parties veulent vivre en paix, cela pourrait arriver avec mon plan de Partition », a-t-il expliqué. « S'ils veulent se séparer et se tourner les uns les autres – il y a aussi des possibilités théoriques pour cela. »

Selon la proposition de Mohn, le pays est divisée en sept parties: la région de Jérusalem, qui **devait être placée sous contrôle international**, et six régions triangulaires – trois pour l'État juif et trois pour l'État arabe. **Tous ces territoires se touchaient par leurs coins**

de manière à préserver la contiguïté territoriale de chacun des deux États.

Ces « points d'intersection » permettraient de se déplacer sans friction dans les zones assignées à chacun des États. Du point de vue des juifs, l'avantage de la carte de Mohn était clair: elle donnait au futur État juif 62% du territoire, même si la population palestinienne était deux fois plus nombreuse que celle des Juifs. (…) , Mohn a dit de lui-même qu'il n'était pas particulièrement sympathique envers les aspirations nationales des Arabes, auxquelles il avait été exposé pendant son service diplomatique au Moyen-Orient pendant la Seconde Guerre mondiale. Il parlait de la terre de Palestine comme «la terre sainte» (…) «J'étais là pour sauver la situation», a-t-il noté, et a raconté comment il s'est retrouvé tout seul jusqu'à très tard dans la nuit pour donner à sa «carte des taches» une forme plus lisible.

> « Seul, il a déterminé le sort de villages et des villes », dit Ben-Dror, s'appuyant sur le témoignage de contemporains de Mohn. L'un deux, David Horowitz, l'émissaire de l'Agence juive à l'ONU, a écrit que Mohn était le personne «qui, plus que quiconque, a établi les frontières du futur État hébreu». La vision pro-sioniste de Mohn est parfaitement évidente sur la carte. Ainsi, en partie, il voulait faire de l'ensemble du Néguev un territoire juif ayant eu l'impression, comme il le note, que la colonisaition juive y était «un succès extraordinaire». En revanche, il écrit des Bédouins : «Ils pourraient même avoir été là pendant 1000 ans sans laisser de traces » . (1)

On le voit dès le départ il y a eu un déséquilibre due à une vision sioniste qui méprise les Arabes la population a été précédé d'un nettoyage ethnique Entre novembre 1947 et juillet 1949, environ 720.000 Arabes de Palestine fuient ou sont expulsés des territoires qui formeront Israël» Ce sera la Nekba. Parallèlement, la loi du retour permet à tout juif de par le monde de venir en Israël et il sera interdit aux réfugiés de revenir.» La première intifada eut lieu le 9 décembre 1987. Le 28 septembre 2000 débute la seconde Intifada dite d'al-Aqsa.

Avant 1967 Jérusalem était palestinienne et personne n'empêchait les juifs de venir prier au Mur des lamentations. Après 1967 il ya cinquante ans *la guerre des six jours* (*milkhamett sitata ayamin*) en hébreu « épopée des six jours » le David israélien a terrassé le Goliath au x pieds d'argile arabe ; Résultat des courses Jérusalem ouest fut occupé et la ligne verte délimite la frontière entre les deux parties de la ville Le 22 novembre il y a aussi cinquante ans la résolution 242 demandait la restitution totale des territoires et faisait de Jérusalem une ville avec un statut particulier En 1980 La sensibilité du sujet est tout entière résumée dans la formule : Jérusalem, *ville trois fois sainte*. La vieille ville de Jérusalem (la fameuse Jérusalem Est) contient à la fois le mur des Lamentations, vestige du temple d'Hérode, l'esplanade des Mosquées et le fameux Dôme du Rocher, lieu comme rapporté dans le Coran du (*El Mi'radje*), et le saint-sépulcre où Jésus aurait été enterré.

« Jérusalem capitale depuis 3000 ans du peuple juif » : La réalité

Aliza Bin-Noun, ambassadrice d'Israël en France, était l'invitée le 11 décembre de Jean-Pierre Elkabbach dans *LaMatinale* d'Europe 1 a déclaré : « Jérusalem est la capitale du peuple juif depuis 3000 ans » Une première anomalie qu'avait mis en exergue l'historien israélien Schlomo Sand : Il n'y a pas de peuple juif mais une religion juive qui a puisé dans différentes ethnies Ensuite il est àse poser la question de l'assertion isréalienne concernant le fait que *Jérusalem est la capitale éternelle du peuple juif.*

Redouane Semar fondateur du groupe BDS Algérie qui conteste avec raison l'approche chronologique historique et religieuse des ancrages plutôt ethnique d'El Qods, Jérusalem écrit-il à été une ville sainte depuis fort longtemps mais jamais la capitale de quoi que ce soit (même chez les musulmans d'ailleurs). Shlomo Sand à bien montré que les juifs actuels sont des population de diverses régions du monde qui se sont convertis au judaisme , un bon nombre d'entre eux sont d'origine berbère , d'autre des slaves , d'autres des éthiopiens et il y'a même des chinois juifs . Rien ne prouve non plus que parmi les palestiniens il ne puisse pas y avoir des descendants des anciennes populations de la région qui se sont convertis au christianisme ou plus tard à l'islam. Les juifs ont certainement le droit de faire leur pèlerinage dans les lieux saint du judaïsme , de pratiquer leurs rites , d'adorer dieu et se lamenter face au mur si ça leur chante , mais il n'ont aucun droit de chasser les palestiniens , les humilier et tout faire pour les amener à quitter leur villes et à se déraciner pour se faire remplacer par des étrangers , comme ils n'ont aucun droit de changer l'identité d'une ville . Le conflit palestinien est un conflit colonial et il ne faut surtout pas à mon avis tomber dans le piège de la rhétorique sioniste et ou islamiste qui veut le transformer en conflit religieux ou tomber dans le piège de la polémique historique (étant entendu d'ailleurs que l'histoire telle que racontée par les juifs est souvent écrite à partir de la bible qui ne peut être considérée comme une source historique fiable, l'exode forcé des Juifs relève plus du mythe que de la vérité historique comme l'ont si bien montré les nouveau historiens israéliens à partir de travaux d'archéologie »

« Vérifions poursuit l'auteur si « Jérusalem est depuis 3.000 ans la capitale du peuple juif » :

– 1200 av JC : Les enfants d'Israël persécutés par Le Pharaon et sauvés par Moïse refusent de rentrer dans la ville et doivent errer dans le désert pendant 40 ans

– 1000 av JC : (env) Le Prophète David et son fils Salomon mettent en place un royaume Monothéiste. Durant quatre siècles ponctués de désobéissance aux Prophètes et de retour ponctuel au paganisme, Dieu les punit en laissant les troupes païennes envahir la ville.

– 587 av JC : Les Babyloniens prennent la ville, Nabuchodonosor détruit le temple. Les enfants d'Israël sont envoyés à Babylone où ils sont réduits en esclavage et Jérusalem est détruite. – 517 av JC : Les perses zoroastriens prennent la ville (Cyrus sûrement monothéiste) De – 500 av JC : Gouvernance païenne jusqu'à -140 av JC Après la longue révolte des Maccabées, les israélites se dotent d'un état sous la dynastie des Hasmonéens – 63 av JC : Les enfants d'Israël sont tellement divisés qu'ils demandent l'intervention des romains païens. 1 : Naissance présumée de Jésus 70 : Destruction du temple par les Romains

Domination de Rome païenne de 100 à 337 L'empire romain devient progressivement chrétien depuis la conversion de Constantin 614 : Les Perses Sassanides prennent la ville

629 : Les Romains reprennent la ville sous le commandement d'Héraclius 638 : ☪Le Calife Omar prend la ville sans combat, la ville devient musulmane. La première mosquée de la ville y est construite.

661 : ☪ Proclamation du Califat Omeyyade, Jérusalem est une ville musulmane sous souveraineté Omeyyade 670 : Les juifs, indésirables jusqu'avant et chassés, qui furent autorisés à revenir par Omar, construisent la première synagogue de la ville

A partir de 700 : Ville musulmane sous souveraineté Omeyyade Abbasside fatimide 1099

Prise de Jérusalem par les Croisés 1187 : Saladin, , reprend la ville

1229 :Refondation du Royaume de Jérusalem par le traité de Jaffa

1259 : Suite à la bataille de Ayn Jalout, les Mamelouk Égyptiens se rendent maître de Jerusalem

1516 Les Ottomans sous se rendent maîtres du Proche-Orient et entrent dans Jérusalem

1917 : Après trois ans de campagnes militaires successives coalisant la France, le Royaume-Uni, leurs empire coloniaux, Allenby rentre dans Jérusalem le 18 décembre

1948 : Déclaration d'indépendance d'Israël, partition de la ville en deux, la partie Ouest sous autorité juive, la partie Est sous autorité Arabe

1967 : Invasion illégale de Jérusalem Est

2017 : Un demi siècle après l'occupation illégale de la partie Est de la ville, les Arabes musulmans sont encore présents dans la ville, y vivent et sont plusieurs dizaines de milliers à prier chaque jour dans le troisième lieu saint de l'Islam

Jérusalem n'est pas la capitale des enfants d'Israël qui ont refusé de rentrer dans cette ville sous Moise, ont désobéi aux Prophètes et aux Rois, ont fait rentrer les Romains païens qui au final les ont chassé ».

Redouane Semar : Vérifions ensemble si « Jérusalem est depuis 3000 ans la capitale du peuple juif » Lu sur un site internet

Les raisons de la décision de Trump

La communauté internationale n'a pas reconnu la souveraineté israélienne sur Jérusalem et considère **Jérusalem-Est** En 1995, le Congrès américain avait adopté le ***Jerusalem Embassy Act*** appelant les Etats-Unis à déménager l'ambassade. Mais les présidents américains avaient systématiquement repoussé son application. On peut penser que la décision du président Trump se justifie peut être de diversion et de diminution voire d'arrêt de l'enquête du *Russiegate* Des personnages influents de son entourage l'ont sans doute poussé à faire ce choix. Le premier est le vice-président américain, Mike Pence, qui représente la droite chrétienne aux États-Unis. Pour les religieux Jérusalem représente un symbole messianique fort. Le deuxième personnage est Jared Kushner, gendre de Donald Trump, et juif orthodoxe. Très proche de Benyamin Netanyahou et de sa politique . Il faut y ajouter l'ambassadeur américain à Tel Aviv David Friedman farouche défenseur de la colonisation qui lors de son arrivée est allé prier au murs des lamentations Il aurait déclaré que si Trump refusait de déclarer Jérusalem capitale éternelle d'Israël il dirigerait l'ambassade à partir de son appartement de Jérusalem Pendant des décennies, les États-Unis ont soutenu, excusé et préservé Israël de rendre des comptes pour sa politique de nettoyage ethnique des Palestinien.ne.s, volant notre terre pour y construire des colonies réservées aux Juifs Même Obama qui ne s'entendait pas avec Netanyahu a été dans l'obligation d'accorder un prêt à Israël de 38 milliards de dollars sur 10 ans, La seule chose à l'actif des Etats Unis est l'abstention en décembre 2016 à une résolution demandant encore une fois l'arrêt de l'implantation de nouvelles colonies

Pour Bruno Guigue la raison est partie de la compagne pour les présidentielles, Trump

voulait rattraper son retard sur Hilary Clinton, il se lança alors dans uen surenchère et comprit qu'il fallait s'adresser au lobby juif de l'Aipac qui gère en profondeur les Etats Unis :

> « Boudé par Wall Street Donald Trump voulait à tout prix allumer des contre-feux pour rattraper son retard. Il lui fallait obtenir des appuis auprès du lobby sioniste, Invité à l'assemblée annuelle de l'AIPAC, le 21 mars 2016, Donald Trump fait l'impossible pour faire oublier ses déclarations antérieures. (…) En vingt minutes, il dit à son auditoire ce qu'il voulait entendre et il obtient des salves d'applaudissements. Debout, en "standing ovation". Il affirme qu'il est un "soutien de longue date et ami réel d'Israël". Interrogé le jour même par CNN, il déclare qu'il est prêt à déplacer l'ambassade US à Jérusalem. (…) A neuf semaines du scrutin, le candidat républicain se résout à abattre sa dernière carte. C'est alors qu'il rencontre publiquement Benyamin Nétanyahou, le 26 septembre 2016. A l'issue de cette entrevue, à New York, Trump promet de reconnaître Jérusalem comme "la capitale indivisible d'Israël" et d'y installer l'ambassade américaine s'il est élu à la présidence. (…) Habiles marionnettistes, les amis de Nétanyahou ont manipulé les deux pantins désarticulés qui se disputaient un pouvoir fantoche. . Nous sommes le 6 décembre 2017. Il aura mis un an à payer l'addition. En reconnaissant Jérusalem comme capitale d'Israël, en y installant leur ambassade, les USA offrent au projet d'Etat palestinien un enterrement de première classe. (…) ce geste spectaculaire trahit l'allégeance de Washington aux intérêts de l'Etat-colon. (…) Les prétentions sionistes sur la Ville sainte se réclament du texte biblique. En les accréditant, Trump réintroduit le sacré dans un conflit d'essence profane. Il percute le droit international avec le droit divin. Cette concession à la mythologie sioniste occulte la lutte de libération nationale du peuple palestinien ». (2)

La vie des Palestiniens : Une forme d'apartheid

Comment vivent les Palestiniens à Jérusalem Est ? Il est incorrect que la vie des Palestiniens va devenir un enfer avec cette nouvelle ! C'est déjà l'enfer déclinée sur Terre avec raffinement . Souvenons nous : la Résolution 181 de 1947 de l'Assemblée Générale de l'ONU désigne Jérusalem comme un tout et ses environs comme "*un corpus separatum* sous un régime international spécial," administré par l'ONU. «

> Depuis qu'il occupe militairement Jérusalem Est en 1967, Israël a dépouillé plus de 14000 Palestinien(ne)s jérusalémites de leur droit à vivre dans leur ville natale. Israël a réclamé la ville et annexé sa partie Est lors d'une initiative maintes fois condamnée et jugée illégale par les Nations Unies . Israël délivre rarement à des Palestiniens les permis nécessaires pour pouvoir construire dans la ville, et soumet les Palestiniens à des pratiques violentes et racistes et à une discrimination généralisée quand il s'agit d'éducation et autres services municipaux. » Lorsqu'Israël fit passer en 1980 une Loi Fondamentale qui déclarait Jérusalem, "complète et unie," "capital d'Israël," le Conseil de Sécurité de l'ONU adopta la Résolution 476 déclarant que les "mesures qui ont altéré le caractère géographique, démographique et historique ainsi que le statut de la Ville Sainte de Jérusalem sont nulles et non avenues et constituent une violation flagrante de la Quatrième Convention de Genève et constitue également une obstruction grave à l'instauration d'une paix d'ensemble, juste et durable au Moyen-Orient »

Farah Najjar, et Zena Tahhan nous rappelle que :

> « L'annexion israélienne illégale de Jérusalem-Est viole plusieurs principes du droit international, qui stipule qu'une puissance occupante n'a pas de souveraineté sur le territoire qu'elle occupe. Les Palestiniens à Jérusalem vivent sous un régime de discrimination Aujourd'hui, quelque 420 000 Palestiniens à Jérusalem-Est ont des cartes d'identité de « résidence permanente ». Ils ont également des passeports jordaniens temporaires sans numéro d'identification national. Les Palestiniens de Jérusalem sont dans leur grande majorité apatrides, bloqués dans un enfer juridique – ils ne sont pas des citoyens d'Israël, ni des citoyens de Jordanie ou de Palestine. Israël traite les Palestiniens de Jérusalem-Est comme des immigrés étrangers qui y vivent grâce à ce qui est une faveur accordée par l'État et non par le droit, bien qu'ils y soient nés. Tout Palestinien qui a vécu hors des frontières de Jérusalem pendant un certain temps, que ce soit dans un pays étranger ou même en Cisjordanie, court le risque de perdre son droit d'y vivre. En attendant, tout juif du monde entier a le droit de vivre en Israël et d'obtenir la citoyenneté israélienne en vertu de la loi du retour d'Israël » (3).
>
> Depuis 1967, Israël a révoqué le statut de résident de 14 000 Palestiniens, selon le groupe israélien des droits B'Tselem. Le projet colonial d'Israël à Jérusalem-Est, qui vise à consolider le contrôle d'Israël sur la ville, est également considéré comme illégal en vertu du droit international. (…) Pourtant, depuis 1967, Israël a construit plus d'une douzaine de complexes de logements réservés aux seuls Israéliens juifs, connus sous le nom de colonies, certains au milieu des quartiers palestiniens de Jérusalem-Est. Quelque 200 000 citoyens israéliens vivent à Jérusalem-Est sous la protection de l'armée et de la police, le plus grand complexe de logements regroupant 44 000 Israéliens. Ces colonies fortifiées, souvent dispersées entre les maisons des Palestiniens, portent atteinte à la liberté de circulation, à la vie privée et à la sécurité des Palestiniens. Alors que les Palestiniens vivent dans des conditions proches de l'apartheid, les Israéliens jouissent d'un sentiment de normalité, garanti pour eux par leur État ». (3)

Aina el 'Arab ?

En dehors des protestations qui ont la mort d'un jeune, et de la menace d'une troisième intifada – qui n'aura pas lieu est de demander la convocation d'une réunion de la ligue égypto-saoudienne dite arabe Les rodomontades hypocrites sans lendemain chaque pays arabe fait ses calculs pour ne pas être dans le collimateur. La collusion des pays du golfe et de l'Egypte, les pays musulmans ont fait le minimum syndical même la Turquie autorise elle aussi des manifestations contrôlées. Il faut dire que la cause palestinienne ne fait plus rêver. Cela est du en grande partie outre la lâcheté des pays arabes à l'aplaventrisme des dirigeants palestiniens et leur installation dans une sorte de farniente avec ce qu'il faut comme confort permit par l'occupant . Lawrence d'Arabie avait raison : « Peuple des beaux départs… les réactions épidermiques des Arabes sont un feu de paille car ils ne sont pas libres d'eux-mêmes du fait de la gabegie de leurs dirigeants …Al-Qaïda aurait appelé ses combattants à travers le monde à se mobiliser pour frapper les sites cruciaux des Etats-Unis, de leurs alliés et d'Israël

Les autres réactions :

> L'Iran « ne tolérera pas une violation des lieux saints musulmans », a, affirmé le président iranien, Hassan Rohani . En France le Crif qui se veut la voix des Juifs de France, demande à Macron de suivre la position courageuse de Trump. Pour le pape qui lui aussi a réagi la ville de Jérusalem n'est pas qu'une juxtaposition de monuments Le pape François a lancé mercredi 6 décembre un appel pour la Ville sainte, demandant « sagesse et prudence. La position du

Saint-Siège est que toute revendication exclusive – qu'elle soit religieuse ou politique – est contraire à la logique véritable de l'identité de la Ville. Des revendications exclusives selon les critères numériques et historiques sont irrecevables. De fait, le Saint-Siège ne reconnaît pas l'annexion de Jérusalem-Est par Israël, s'en tenant à la résolution du 20 août 1980 du Conseil de sécurité de l'ONU condamnant la proclamation par Israël de Jérusalem comme capitale « une et indivisible ». Le Vatican ne saurait se satisfaire d'une « simple"extraterritorialité" des Lieux Saints, avec l'assurance que les pèlerins aient la liberté de les visiter sans entraves ». le « caractère sacré » de Jérusalem ne se restreint pas aux monuments « comme s'ils étaient séparés les uns des autres ou isolés dans leur communauté respective » mais « affecte Jérusalem dans sa totalité, ses Lieux Saints comme ses communautés avec leurs écoles, leurs hôpitaux, leurs activités culturelles, sociales et économiques », insistait Mgr Tauran dans ce texte devenu, au Vatican, symbolique de sa position immuable » (4)

Le plan de paix imposé aux Palestiniens

Pour René Backmann : « La reconnaissance par Donald Trump de Jérusalem comme capitale d'Israël s'articule à un plan de paix que Washington tente d'imposer aux Palestiniens avec l'aide de l'Arabie saoudite et d'Israël. Cette reconnaissance affirmée par le président ne fait pas que rompre avec soixante-dix ans de politique américaine. (…) Depuis quelques mois, une configuration inédite se met en place au Moyen-Orient. Hier ennemis mortels, voilà que l'Arabie saoudite et Israël unissent aujourd'hui leur influence à celle des États-Unis pour convaincre – ou plutôt pour contraindre – les dirigeants palestiniens d'accepter un nouveau plan de paix. Quel est donc ce plan ? » (5)

Dans la soirée du 6 novembre, alors qu'il se trouvait au Caire où se poursuivaient les difficiles négociations de réconciliation entre le Fatah et le Hamas, le président palestinien Mahmoud Abbas a été invité à se rendre à Riyad. Abbas s'est entretenu avec le jeune prince héritier Mohammed ben Salmane (MBS), dont l'ambition aventureuse et la poigne réformatrice – mais bien peu démocratique – sont en train de bouleverser les rapports de force dans la région., voici les grandes lignes du « plan de paix » avancé par le prince héritier et rejeté, après une discussion beaucoup plus longue que prévu, par Mahmoud Abbas. Que propose-t-il ? Un État palestinien composé de plusieurs fragments de la Cisjordanie, sans continuité territoriale, et une souveraineté limitée des Palestiniens sur leur propre territoire. La majorité des colonies actuelles de Cisjordanie restent en place, sous contrôle israélien. Jérusalem devient la capitale d'Israël mais pas celle de l'État palestinien éparpillé, qui pourrait être installée à Abou Dis, une agglomération de l'est de Jérusalem, mais isolée de la ville par le mur de séparation. Autre disposition du plan : aucun droit au retour, même symbolique, ne sera reconnu aux réfugiés palestiniens et à leurs descendants ». (5)

« Ce plan n'a plus rien à voir avec « l'Initiative de paix arabe » de mars 2002, présentée par l'Arabie saoudite, qui offrait une normalisation des relations entre Israël et ses voisins arabes en échange d'un retrait total d'Israël des territoires occupés en 1967. Il est même plus désavantageux pour les Palestiniens que toutes les propositions mises en discussion par Israël depuis deux décennies ! « Jamais les Américains n'étaient allés aussi loin, dans le déséquilibre en faveur d'Israël, dit un proche du président palestinien. Et l'extraordinaire est qu'ils avancent un tel plan avec l'aval et la collaboration active de l'Arabie saoudite. » (5)

« Pour tenter d'assouplir la position de son interlocuteur, Mohammed ben Salmane a presque tout tenté, maniant la carotte et le bâton. D'abord en

proposant de financer un soutien massif à l'économie de cette Palestine « indépendante ». Puis en menaçant de cesser toute aide financière à l'Autorité palestinienne, depuis longtemps sous perfusion internationale. Enfin,

en laissant filtrer la rumeur selon laquelle Mohammed Dahlan, l'ennemi n° 1 d'Abbas à qui il rêve de succéder, avait quitté son exil doré des Émirats arabes unis, où il vit depuis 2011, pour se rendre à Riyad en même temps que Mahmoud Abbas. Nul besoin d'être grand clerc pour pressentir que Mahmoud Abbas, le président fantoche de l'Autorité palestinienne, n'aura pas voix au chapitre dans cet alignement inconditionnel de l'Arabie saoudite sur l'axe du mal, israélo-américain, d'autant plus que, toujours selon le New York Times, l'omnipotent prince saoudien, plus connu désormais sous les initiales MBS, aimerait introniser à sa place le très controversé Mohammed Dahlan » (6)

Une alliance inédite entre USA, Israël et Arabie saoudite

En fait, il semble que Jérusalem est le premier domino d'une stratégie triangulaire. Etats Unis Israël Arabie saoudite dont le but est de détruire l'Iran. On sait que les Américains ne refusent rien aux Israéliens qui leurs imposent leur agenda au Moyen Orient. On sait aussi que les saoudiens- pris d'un *hubris* qui repose que sur du vent se déclarent en hostilité avec les Iraniens à qui ils disputent le leadership dans la région du Moyen Orient – héritiers de la civilisation de Darius et qui se *prennent en charge scientifiquement et technologiquement* au point d'inquiéter Israël qui ne pourrait pas imposer son dictat aux Arabes Une fois les Iraniens Hors jeux ils seront les maitres définitif du Moyen Orient. Dans ce calcul les Palestiniens ne pèsent rien La déclaration sur Jérusalem la diversion et que la cible est toujours L'Iran :

« Le 6 décembre, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a souligné, que Israël doit « agir maintenant contre l'Iran » afin d'empêcher les Iraniens de s'établir « en Syrie », selon le journal israélien Jerusalem Post. Les déclarations de Netanyahu visent clairement à justifier les frappes aériennes israéliennes en Syrie les 2 et 5 décembre » (7)

« Pourquoi cette soudaine alliance écrit René Backman de fait entre l'Arabie saoudite et Israël pour un plan de paix américain? Pour le gouvernement israélien, l'Iran, on le sait, est un ennemi mortel, une « menace existentielle ». C'est ce que répétait le premier ministre israélien en invoquant le risque de production par Téhéran d'une bombe atomique. La décision iranienne d'aménager au moins deux bases militaires permanentes en Syrie, au sud de Damas, donc proches de la frontière nord d'Israël, est considérée par Tsahal comme une ligne rouge. L'une des deux au moins a déjà été frappée par les avions israéliens Il se trouve que cette aversion historique d'Israël pour l'Iran a rencontré, du côté saoudien, la prétention farouche de Mohammed ben Salmane de conserver au royaume wahhabite l'autorité régionale que Téhéran paraissait menacer. La volonté, de la part d'un prince wahhabite, de contenir l'influence du chiisme de la République islamique n'explique pourtant pas seule l'offensive diplomatique massive de Riyad contre Téhéran » (5).

« L'influence majeure de l'Iran en Irak, où la majorité chiite est au pouvoir depuis la chute du régime de Saddam Hussein, le rôle décisif des combattants iraniens et de leurs milices dans le rétablissement militaire de Bachar al-Assad, indiquent, aux yeux des Saoudiens, qu'une nouvelle donne stratégique régionale est en train de se mettre en place : Ainsi s'explique largement l'ouverture diplomatique désormais publique de l'Arabie saoudite en direction d'Israël. Initiative symbolisée par l'interview, il y a trois semaines, du général Gadi Eizenkot, chef d'état-major de l'armée israélienne, au site d'information saoudien Elaph. Interview dans laquelle il a rappelé que les deux pays ne

s'étaient « jamais combattus » (5)

Conclusion

On apprend que *l*'Assemblée générale des Nations Unies à New York a adopté par 151voix contre 6 jeudi (30 nov) six résolutions affirmant les droits des Palestiniens et condamnant les violations israéliennes du droit international, rapport le *Middle East Monitor*. Selon une résolution («Jérusalem»), « l'Assemblée a réaffirmé que toute mesure prise par Israël, puissance occupante, en vue d'imposer ses lois et son administration à la Ville sainte de Jérusalem était illégale et, de ce fait, nulle et non avenue et sans validité aucune. » On apprend que les Arabes se sont réunis et ont protesté . C'est très important !!

Après la dernière croisade et pour la paix des religions à Jérusalem Après Salah Eddine Al Ayoubi les « gestionnaires » arabes de la ville sainte mirent au point un protocole Chaque jour, pour l'ouverture et la fermeture du St Sépulcre, a lieu une « cérémonie » complexe. Comme cela se sait, la porte et la clé du St Sépulcre sont gardées par deux familles musulmanes (Nuseibeh et Judeh) C'est tout cela qui risque d'être remis en cause Cette situation peut provoquer ou aggraver un dangereux amalgame entre la violence terroriste et la résistance contre l'occupation. Car si on ne mesure pas à l'heure qu'il est jusqu'où peut aller cette furie populaire, légitime et somme toute prévisible, suscitée par la décision de Trump, des réactions violentes ne sont pas à écarter.

Il est faux de penser que c'est un conflit religieux. La meilleure preuve est que des Juifs des communautés Hareidi dans le monde entier – y compris celle de Jérusalem, qui existent depuis près de deux cents ans s'opposaient à la création d'un seul État juif en Palestine historique.

> « Dès le début du XXe siècle, les grands rabbins qui représentaient ces communautés se sont battus avec acharnement pour démontrer que le sionisme ne représente pas le judaïsme et que l'établissement d'un État juif en Palestine n'apporterait que violence et instabilité, et contreviendrait en fait à la loi juive. (..) Lorsque l'État d'Israël a été créé en 1948, la communauté Hareidi a été confrontée à une réalité dans laquelle, contrairement à ses souhaits et à ses croyances, elle est devenue citoyenne de ce nouvel État. Pour eux, servir dans l'armée israélienne était un sacrilège.(…) La question principale qui se pose plus que toute autre est l'interdiction de faire la guerre » (8).

Ce n'est pas seulement en Israël que les juifs antisionistes se manifestent au prix quelquefois de se mettre en danger de mort. Le soutien apporté par le Crif, puissant lobby pro-Tel-Aviv en France, à la décision de Trump a suscité l'indignation des juifs en France.

> « Le (Crif) et le Consistoire ont appelé le président Macron à faire de même comme si c'était au Crif de décider des grandes lignes de la diplomatie française. Après le communiqué du Crif demandant à Emmanuel Macron de suivre la même démarche que Donald Trump, les appels se sont multipliés du côté de la communauté, affirme Europe 1 . Des associations juives de France regrettent de ne pas avoir été consultées. « Tous les juifs français ne se sentent pas représentés par le Crif. C'est inutile et dangereux. La bonne position que devraient avoir les meilleurs amis d'Israël, comme la France, c'est de pousser pour qu'il y ait une solution. Et dans le cadre de cette solution, reconnaître Qods comme capitale des deux États, le jour où il y aura deux États », poursuit le rabbin » (9).

En fait tout commença avec la fameuse déclaration de Balfour où l'on promit une seconde fois après *Dieu une Terre* à des hommes et des femmes disséminés dans le monde. Trump vient après Dieu et Balfour de consolider la Terre promise La dimension démographique invoquée par Israël qui fera tout pour exclure les Palestiniens de Jérusalem et ensuite d'Israël même les arabes israéliens n'ont pas vocation à rester dans un pays qui se veut juif ce sera alors une autre nekba maintenait que le droit au retour est oublié L'Etat juif voulu par Israël se veut un Etat aseptisé Il est pratiquement impossible du fait de la discontinuité territoriale de créer un Etat palestinien autonome.

Dernières nouvelles, les pays membres de l'Organisation de la Coopération Islamique se sont réunis en Turquie , ils ont produit la déclaration suivante :

> « Voici les points saillants de la Déclaration d'Istanbul: L'OCI va reconnaître Jérusalem-Est/Al-Quds-Est comme capitale de l'État de la Palestine. Les USA ne peuvent jouer aucun rôle dans le processus de paix car Washington n'est pas impartial. Les membres des nations de l'OCI vont plaider à l'ONU la pleine reconnaissance du statut d'État de la Palestine L'OCI va faire pression sur les pays qui n'ont pas encore reconnu la Palestine comme État pour qu'ils le fassent immédiatement » (10)

Il est évident que cette déclaration n'aboutira à rien de miracles à moins d'un miracle qui consisterait en le boycott des pays initiateurs de cette déclaration sur Jérusalem Par contre Cette déclaration a piégé le monde musulman, car il donne corps à la prophétie de Samuel Huntington qui affirme que l'Islam sera le prochain adversaire de la civilisation judéo-chrétienne . Nous remarquerons au passage comment le sionisme a pu faire d'un conflit qui oppose un pays colonialiste et pratiquant l'apartheid à un peuple dépossédé de sa Terre , un conflit religieux !

Pendant ce temps la colonisation bat son plein et des nouvelles implantations sont prévues pour rendre irréversible la prise des territoires palestiniens La trentaine de résolutions de l'Onu n'ont pas fait entendre raison à Israël en vain ! Il a fallu une résolution controversée arrachée par Sarkozy à l'ONU pour que dans l'heure qui suit la Libye a commencé à être démolie et que Kadhafi soit lynché quelques mois plus tard ! Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique Alger

Notes

1.http://reseauinternational.net/29-novembre-1947-pourquoi-le-mysterieux-suedois-qui-a-dresse-la-carte-disrael-a-favorise-les-juifs/#gZxgBfRJ51V5gmiV.992.

2. Bruno Guigue, Allégeance de Washington à l'Etat-colon, Mondialisation.ca, le 6 décembre 2017,

3.Zena Tahhan & Farah Najja, 6 décembre 2017
http://arretsurinfo.ch/jerusalem-nest-pas-et-ne-sera-jamais-une-capitale-israelienne/

4..
https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/Le-pape-Francois-appelle-respecter-statu-quo-Jerusalem-2017-12-06-1200897493

5.René BackmannHttps://www.mediapart.fr/journal/international/061217/un-coup-de-force-et-une-alliance-inedite-entre-usa-israel-et-arabie-saoudite?page_article=2

6.https://oumma.com/jerusalem-capitale-disrael-le-role-et-soutien-de-larabie-saoudite/

7.http://reseauinternational.net/premier-ministre-israelien-nous-devons-agir-maintenant-contre-liran-southfront/#FmIq6s5RLYUt1moV.99

8.http://reseauinternational.net/videos-nous-ne-servirons-pas-dans-votre-armee-les-juifs-orthodoxes-de-jerusalem-battus-arretes-pour-avoir-refuse-de-se-soumettre-a-un-projet-de-loi-mintpress-news/#UxexaMDaOlG50hpp.99

9.http://parstoday.com/fr/news/world-i51449-france_les_juifs_contre_le_crif_isra%C3%ABl

10.http://reseauinternational.net/lorganisation-de-la-cooperation-islamique-reconnait-jerusalem-est-comme-capitale-de-la-palestine/#zYOCTl7w57ByS651.99

Article paru dans le Quotidien d'Oran du 12 et 13 décembre 2017

Source dela photo à la Une : Europe Israël

La source originale de cet article est Le quotidien d'Oran
Copyright © Chems Eddine Chitour, Le quotidien d'Oran, 2017

Articles Par : **Chems Eddine Chitour**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer

la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca